

terre sainte, il les rassembla et les mena sur le mont Carmel. L'auteur de la *succession du saint prophète Elie* produit nécessairement des objections contre l'opinion du cardinal; mais sa controverse embarrassée n'est pas faite pour convaincre les hommes qui recherchent simplement la vérité historique.

Le défenseur des Carmes ne recule devant aucune sorte de preuves : il appelle à son secours les faits surnaturels, et il nous apprend que le prophète Daniel, sous le costume de Carme, apparut en songe à Jean Dubois, prêtre et sacristain de l'église de Saint-Michel de Bordeaux, en avril 1478. Saint Pierre-Thomas, au XIV^e siècle, eut une vision de la Vierge, qui lui apprit que le prophète Elie, instituteur des Carmes, avait obtenu de Dieu que son ordre subsistât jusqu'à la fin du monde : c'était pendant la transfiguration qu'Elie avait demandé et obtenu cette grâce.

Une fois lancé sur la route du surnaturel, on ne s'arrête plus et l'on trouve des raisons en faveur des choses les plus embarrassantes. Ainsi Enoch et Elie habitent le paradis terrestre qui existe toujours; mais ici l'auteur se demande comment le premier séjour d'Adam n'a pas disparu sous l'action du déluge? Il trouve de suite une réponse à son service : un miracle a converti le paradis terrestre en île flottante, qui s'est soutenue au-dessus des eaux; ou bien encore : le déluge n'a rien détruit, rien dérangé, puisque la colombe, au bout de quarante jours, rapporta un rameau d'olivier, avec ses feuilles. Ainsi, non seulement le déluge n'avait pas déraciné et ébranché les arbres, mais il avait même respecté leurs feuilles (1).

(1) Ce fait, rapporté par la Genèse, doit clore toute discussion au sujet